

La Ville de Charleroi et la Commission des Arts se sont associées pour organiser la troisième édition d'Art Public qui, après Namur en 2011 et Tournai en 2014, prend cette année place au cœur de la plus grande métropole wallonne.

Quinze artistes ou collectifs ont été invités à présenter des œuvres intégrées au tissu urbain de la Ville Basse. Aucune thématique n'a été imposée, si ce n'est la nécessité de tenir compte de l'environnement architectural, urbanistique et surtout humain des espaces proposés. Ces der-

niers ont été choisis en fonction de la fréquentation des lieux et de leurs significations historiques et sociales. Le parcours cherche ainsi à éclairer ce que la cité peut signifier pour ses habitants, ses utilisateurs et ses visiteurs. Il s'agit en outre d'introduire des éléments de compréhension dans la géographie de Charleroi, de relever la qualité de son patrimoine et de mettre en perspective son redéploiement.

Dans l'esprit de la politique de création et de promotion des talents impulsée par les pouvoirs

politiques wallons, la sélection des participants a été opérée tant pour la signification contemporaine de leurs recherches que sur base de leur capacité à communiquer avec le grand public. Elle reflète la volonté de mettre en présence des « talents prometteurs » et des « valeurs sûres » dans une dynamique de savoir-faire, d'audace et d'innovation.

Danielle Sarlet
Présidente déléguée de la
Commission des Arts

ART PUBLIC 3^e ÉDITION

2 SEPT. — 5 NOV. 2017

15 ŒUVRES DANS
LA VILLE BASSE DE
CHARLEROI

ART PUBLIC CHARLEROI

ART PUBLIC CHARLEROI
02 sept. — 05 nov. 2017
Sous commissariat de la
Commission des Arts de Wallonie (CAW)

POUR TOUTE INFORMATION
Dominique Navet
Secrétariat permanent de la CAW
2, place Joséphine Charlotte
B-5100 Jambes
00 32 (0)81 32 15.01
commission-des-arts.wallonie.be
info-commissiondesarts@wallonie.be

Coordination: Pierre Henrion
Graphisme: NNstudio / Impression: Snel



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées gratuites
Individuels: tous les samedis à 14h. Groupes: sur rendez-vous.
Infos et réservations: 00 32 (0)71 86 14 14

Dossier pédagogique disponible sur simple demande. Animations pour les petits et les grands, dans le cadre scolaire ou en dehors.
Demandes et renseignements: 00 32 (0)81 32 15 01
info-commissiondesarts@wallonie.be — commission-des-arts.wallonie.be

Balade guidée et goûter à l'Espace Wallonie le 15 octobre: expositions-wallonie.be

Journée *Place aux Enfants Charleroi* le 21 octobre: charleroi.be/jeunesse

Éditrice responsable: Sylvie Marique,
Secrétaire générale du SPW

Le catalogue d'Art Public Charleroi sortira
le 15 octobre 2017

CATHY COËZ
JÉRÔME CONSIDÉRANT
PATRICK CORILLON
PATRICK EVERAERT
JEAN GLIBERT

NICOLAS KOZAKIS
JACQUES LIZÈNE
FRANÇOIS MARTIG
MICHÂËL MATTHYS
MON COLONEL & SPIT

MIRA SANDERS
JONATHAN SULLAM
THIERRY TILLIER
VOID
AURÉLIE WILLIAM LEVAUX



1 NICOLAS KOZAKIS

STAR GALAXY
Quai 10
Quai Arthur Rimbaud, 10

L'intervention de Nicolas Kozakis est minimale, surprenante et forte: une ellipse en pierre fixée à un mur donnant sur les installations du Quai 10, Centre de l'Image Animée et Interactive. La figure est dynamique en contraste avec les lignes droites de l'environnement architectural. Son matériau — un granit poli — est d'un noir profond moucheté d'or et d'argent le faisant ressembler à un ciel étoilé; «J'accorde une grande importance au choix du matériau, explique l'artiste, à cette pierre ancestrale et naturelle, à sa constitution physique qui se trouve comme dématérialisée par le dispositif de monstration; elle devient comme une image.» Tant dans sa forme que dans sa couleur, *Star Galaxy* renvoie aussi à des visions de cosmos et d'épopée spatiale, deux thématiques très présentes dans le cinéma d'anticipation ou les jeux vidéo, intégrant ainsi la pièce à la vocation du lieu.

nicolas-kozakis.blogspot.com

2 JEAN GLIBERT

SANS TITRE
École Notre-Dame
Quai Arthur Rimbaud et
rue de Charleville, 53

L'intervention de Jean Glibert s'est développée au départ de l'observation, dans deux murs en blocs de béton, de traces de percements comblés. Ces derniers étaient initialement prévus pour une station de métro aérien dont le projet a été abandonné.

Le travail participe à relever la «gémellité» de ces deux parois et leur caractère structurant (puisqu'elles se trouvent de part et d'autre d'un îlot construit, dans des plans parallèles). Il se développe au travers d'un dessin filaire correspondant d'une part à une surface couleur fluorescente et, de l'autre, à ce passage oublié entretenant un double rapport au contexte (face au quai Rimbaud et dans l'étroite rue de Charleville).

jeanglibert.com

3 MON COLONEL & SPIT

TALE OF NŪ CHARLEROI
Angle de la rue de Charleville et
de la rue Dupret

Mon Colonel & Spit ont travaillé des ornements en céramique où se croisent une multitude de références: décorations Art Nouveau ou Art Déco, grotesques Renaissance mosane, grès manufacturés de Roger Guérin, céramiques de Bouffioulx... Lorgnant du côté de la bande dessinée, ils déroulent une histoire en utilisant des emojis. A priori appelés à ne connaître qu'une brève existence et donc à constituer les marqueurs d'une époque précise, ces pictogrammes ne cessent pourtant de s'enrichir pour créer un langage universel élaboré, qui semble particulièrement adapté pour raconter le futur d'une ville en définitive encore très jeune.

alicebxl.com/en/artists/artist/colonel-and-spit/

4 PATRICK EVERAERT

SANS TITRE
Administration Centrale
de l'IFAPME
Place Verte, 15

Un plafond fatigué du sous-sol du Palais des Expositions de Charleroi accroché dans le ciel de la place Verte rénovée. Faut-il y voir une menace nuageuse aussi sombre, basse et lourde que les perspectives climatiques, économiques et sociales orageuses induites par les choix de certains leaders internationaux portés au pouvoir par des foules désespérées? Ou alors, cet éclair qui déchire au loin ce rideau céleste en toile de jute brunâtre est-il le signe précurseur de la dissipation des nuages et l'avènement d'un jour nouveau et radieux? Comme d'habitude dans le travail de Patrick Everaert, où l'incertitude règne, l'interprétation reste ouverte...

patrickeveraert.info

5 AURÉLIE WILLIAM LEVAUX

HABEMUS PAS PÉRENNE
Galerie du V2
Rue de Marcinelle, 30

«On m'a dit que l'œuvre que j'aurais à créer pour *Art Public Charleroi* ne serait pas aussi pérenne que le Marsupilami sur le rond-point. Très bien, j'ai dit, après avoir tapé dans *Google Traduction* ce que voulait dire pérenne. Alors, si elle n'est pas pérenne, autant qu'elle ne le soit pas du tout, j'ai pensé très intérieurement. En plus, moi, ça m'arrangeait bien qu'elle ne reste pas, c'est vrai. Je voyais mal comment j'aurais pu infliger au peuple

une seule idée, une idée unique, la figer et devoir l'assumer comme si c'était LA bonne idée, l'idée de l'année. Et dire derrière que, oui, oui, bien sûr, c'était une œuvre d'art très importante, que j'avais créée là, et merci d'abord de leur contribution à ce projet, aux gens de Charleroi et de la Wallonie, parce que, fallait bien savoir que c'était grâce à l'argent public, qu'elle allait voir le jour, cette œuvre. Et qui dit argent public dit argent du peuple, et ça, j'ai pas dû le taper dans *Google Traduction* pour le comprendre. Bon, alors, voilà, j'ai décidé d'engager une personne de Charleroi pour chaque jour exposer une nouvelle idée, celle que je lui enverrai par mail, sur de grands panneaux dans la galerie du Vecteur, comme si c'étaient des murs de tweets, les grands panneaux. Du coup, voilà, mon œuvre ne serait pas du tout pérenne, l'exposition serait en mouvement permanent, et l'argent du peuple retournerait au peuple; la boucle serait bouclée.» [AWL]

aureliewilliamlevaux.be

6 JÉRÔME CONSIDÉRANT

SANS TITRE
Boulevard Tirou, 100
À l'angle de la rue Ferrer
Ancien siège BNP Paribas Fortis

Jérôme Considérant ancre son intervention sur un rébus — Charle Roi — avec un pictogramme simple et très graphique, comme un gros cachet apposé sur la façade vitrée du bâtiment dont il s'empare. Comme dans le reste de son travail, l'artiste préserve une fraîcheur et son plaisir... à «s'offrir» un sticker géant, «pas celui qu'on place en étant de vent entre deux poubelles ou derrière une baraque à frites, explique-t-il. Sur la fixation du char, j'ai repris une tête de coq avec son barbil-

lon en forme de cœur, détail qu'on retrouve depuis longtemps dans mes créations liées à Charleroi.»

considerant.aeroplastics.net

7 THIERRY TILLIER

DEVIL / PARADIS
Incise Espace d'Exposition
Boulevard Tirou, 139
Galerie Bernard

Thierry Tillier propose dans la vitrine d'Incise une installation inédite. *Devil/Paradis* associe vidéos, fossiles et pierres semi-précieuses. L'ensemble s'apparente à un étalage commercial et s'inscrit formellement dans la continuité des vitrines de magasin aux alentours. Les vidéos sont tirées des expériences menées par l'avatar de l'artiste sur le site *Second Life*. L'esthétique du jeu en ligne fait écho à celle des pierres. Celles-ci sont pour partie éclairées par de la lumière noire dévoilant leurs éclats fluorescents et pixélisés. *Devil/Paradis* cultive les paradoxes en télescopant les univers privé et public, réel et virtuel... L'authenticité des pierres se conjugue à l'artificialité du jeu, l'immédiateté numérique à la lenteur géologique.

thierrytillier.com

8 PATRICK CORILLON

PASSAGE SECRET
Rue de Montigny
Galeria Inno

Passage secret repose sur la puissance d'une œuvre d'art à aiguiller le regard sur la ville et sur l'idée que le charme de cette dernière dépend des images qu'on peut y projeter. Patrick Corillon cherche à nous amener à porter de l'attention sur un lieu a

priori dénué de sensibilité. «Mon projet est aussi un hommage à l'inconscient de la ville. Les villes ont des recoins — et cette rue peut être considérée comme un recoin —, qui sont comme les replis de notre inconscient. L'histoire que je propose vise à faire remonter à la surface des émotions, des sentiments personnels qui participent à élaborer (l'esprit du lieu).»

corillon.net

9 VOID

SYNONYM'S SYNONYMS
Place Saint-Fiacre, 72
«La Renommée ardennaise»

Synonym's Synonyms est un projet développé autour de la notion de langage. Son principe est simple: «Nous avons établi, expliquent les artistes du collectif VOID, des listes de mots reprenant le synonyme du synonyme du synonyme... Les mots s'enchaînent et leur signification glisse. C'est de contre-sens qui mettent à nu l'acte de communication et celui de représentation. La matérialité du projet s'intègre au lieu investi selon différentes techniques — lettrages autocollants, bannières imprimées, drapeaux... — dans une volonté d'entrer en dialogue avec les formes de l'architecture et de l'espace urbain.»

collectivevoid.com

10 CATHY COËZ

COSMOS
Chapelle Saint-Fiacre
Place Saint-Fiacre, 43

Les idées de recyclage, de restauration et de reconstruction ont nourri l'intervention de Cathy Coëz à la chapelle Saint-Fiacre. En

s'emparant du cœur de l'édifice avec un recouvrement total et monochrome «or», elle modifie la sensibilité de l'espace le plus sacré du lieu pour nous transporter dans un univers à la fois merveilleux et irréel. Cette nouvelle peau dorée implique par ailleurs une forte charge symbolique qui touche les concepts d'au-delà et de renaissance.

coez.be

11 MICHAËL MATTHYS

SOUVENIR
Boulevard Tirou, 53
Ancien cinéma Marignan

Souvenir est l'agrandissement d'un dessin au fusain (2008) appartenant à la série *Running in the Dark*. Michaël Matthys y croise une relecture du roman de Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, et des éléments de mémoire, notamment des photographies prises par d'anciens coloniaux. «L'image est ténébreuse, explique l'artiste. Dans le noir, les choses apparaissent comme des souvenirs, comme des fantômes qui reviennent du passé. Les visages disparaissent mais ces personnages sans regard nous fixent. Et puis, il y a des places libres qui sont peut-être les nôtres.»

galeriecerami.be/artist.php?id=22

12 JONATHAN SULLAM

ENDLESS WALK
Petite Rue, 2
Complexe commercial
Rive Gauche

Endless Walk est un projet déambulatoire qui porte sur la possibilité de conserver la

trace d'un passage éphémère. Jonathan Sullam a déambulé pendant une semaine dans la Ville Basse de Charleroi. Son parcours, enregistré via *Google Maps*, a généré une cartographie sous la forme d'un labyrinthe, lequel est gravé sur un mur derrière une vitrine du centre commercial Rive Gauche. «Le labyrinthe apparente mon intervention à l'idée de circulation dans la ville puisqu'il en est le schéma le plus ancien. En outre, son dess(e)in relie le déplacement à la réflexion mentale qu'on peut s'en faire.»

jonathansullam.com

13 MIRA SANDERS

LE FUNAMBULE
Rues du Collège et de
Marchienne

Une ligne s'étire sur le mur latéral d'une maison, rue du Collège. Elle se poursuit sur une autre maison située rue de Marchienne. A son extrémité, Mira Sanders a posté une image: un chat/mégaphone. «C'est comme un collage, explique l'artiste. Le chat est un animal qui arpente les recoins d'un espace, d'une ville, revisitant sans cesse son territoire. Le mégaphone est l'instrument qui amplifie la voix. En les associant, je cherche à faire écho à la ville dans un silence amplifié.»

<http://mirasanders.org>

14 JACQUES LIZÈNE

PETITE USINE AVEC MOTIF
PEINT
Quai Arthur Rimbaud

«Comme je suis né dans une banlieue industrielle et que je

me suis autoproclamé Petit Maître, il fallait que je peigne des paysages d'usines; mais en leur donnant, bien entendu, une dimension supplémentaire d'art nul. Des paysages d'usines, il y en avait déjà suffisamment dans le patrimoine wallon; c'est donc pour cette raison que m'est venue l'idée de réaliser de petites usines à partir des matériaux que fabriquaient ces usines-là. C'est une forme de recyclage, dans un esprit non pas écologique mais poétique... Poétique du nul, bien entendu!» [JL, «inventeur de l'art nul», «petit Maître liégeois de la seconde moitié du XX^e siècle» et «artiste de la médiocrité, comme art d'attitude»]

nadjavilienne.com/jacques-lizene.html

15 FRANÇOIS MARTIG

HUM!

hum! est un parcours sonore géolocalisé par le biais d'une application pour smartphone à écouter au casque 24h/24. La composition sonore est réalisée à partir d'interviews et de prises de sons environnementales afin de rendre hommage à ce paysage et à la population qui l'habite et le transforme.

hum! — interjection marquant le doute, la réticence, l'impatience, — onomatopée utilisée pour signaler discrètement sa présence, — phénomène sonore de basse fréquence, d'origine inconnue, n'étant pas forcément entendu par tout le monde. L'application *hum!* est téléchargeable sur *Apple Store* et *Google Play*

robinsonhotel.org